

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE
EUROPEES GENOOTSCHAP
VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE
FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

314, avenue Gifschotel, **BORGERHOUT-ANVERS** (Belgique) Tél. 39.17.51

Juin 1954

— 6 —

Juni 1954

NECROLOGIE

Monsieur Antoine VANDEN BRANDE

C'est avec stupéfaction que nous avons pris connaissance de la bouleversante nouvelle ! Certes, la maladie prolongée et combien douloureuse de Monsieur Van den Brande aurait dû préparer nos esprits à toute pénible éventualité. Et pourtant, nous n'avons jamais pu imaginer, même un seul instant, que cet homme auquel nous liait tant d'espoirs et tant de soucis communs pût être enlevé à notre amitié et à notre attachement.

Cet être d'élite qu'il y a cinq ans encore nous ne connaissions même pas, s'était imposé dans notre esprit et dans notre cœur par sa courtoisie, son affabilité, son ardeur juvénile et la largesse de ses conceptions. Son audace dans les réalisations les plus diverses le classait indubitablement parmi ces hommes qui restent jeunes et pleins d'allant toute leur vie durant.

Son souvenir restera toujours en notre mémoire, à nous ses plus anciens collaborateurs. Nous avons connu l'acharnement qu'il mit à faire prospérer notre groupement et l'enthousiasme qui l'animait à la vue de notre prospérité. Nous avons aussi connu l'ardeur avec laquelle il élaborait les premiers projets de notre Exposition de 1954, projets qui lui tenaient à cœur et que nous aurons maintenant pour devoir de continuer. Cette Exposition, nous la voulons éclatante de réussite en hommage à sa mémoire.

Le Comité de l'Alliance assure Madame Van den Brande et sa famille de sa profonde émotion et la prie d'accepter en son nom et au nom de tous les membres ses condoléances les plus sincères.

Le Comité.

L'ATELIER MONÉTAIRE D'ANVERS

(suite)

On continua la frappe jusqu'en novembre 1520 des florins au S. Philippe, ou florin d'or d'Anvers et des demi-florins de même type. Au début du règne, les types monétaires de la minorité furent maintenus.

On a aussi le patard ou sol d'argent. Au droit, l'écu à 5 quartiers. Au revers : croix longue portant en cœur le lion brabançon.

En 1517, l'atelier anversois fournit le réal et le demi-réal d'Espagne

en argent, où le nom de Charles remplaça celui de Philippe auprès du nom de Jeanne de Castille. Ces réaux et demi-réaux étaient destinés à la circulation en Espagne.

On trouve en 1521 le premier réal d'or, et le demi-réal avec le buste de l'empereur au droit. Au revers, l'écu à 16 quartiers posé sur une aigle à double tête. Légende : DA MICH VIRTUT' CONTR' HOSTES TVOS (Donne-moi le courage contre tes ennemis). Les ennemis de Dieu, hostes tuos, sont les réformés. L'excommunication de Luther est presque contemporaine de l'émission des réaux portant la nouvelle inscription.

Le florin Carolus d'or porte le buste de l'empereur à mi-corps. Il est plus petit que le réal.

En 1540 apparaissent des couronnes d'or avec le petit soleil sur l'écusson couronné (couronne d'or au soleil). En 1542, on a le florin d'argent Carolus avec le buste couronné. Cette monnaie est en réalité le premier thaler des Pays-Bas : elle équivalait au Guldengroschen allemand.

Le Vlieger ou pièce de 4 patards en argent porte au droit la double aigle et au revers sur une croix de S. André l'écu à 16 quartiers de Charles-Quint.

La collection Vte B. de Jonghe, au Cabinet de Bruxelles, renferme un essai en or de la pièce de 4 patards au millésime de 1552 et marqué de la main d'Anvers.

Le double Carolus ou réal d'argent porte au droit l'écu à l'aigle de l'Empire et au revers l'écu couronné à 16 quartiers de Charles placé sur une croix. Le demi-réal ou simple Carolus est aux mêmes types.

En billon, on a le patard ou sol, le demi-patard ou gros, le negenmanneke ou pièce de 9 mites, la pièce de 3 mites de Brabant, la pièce de 2 mites de Brabant.

On frappe à Anvers sous Charles-Quint, de 1537 à 1539, des mites pour Utrecht.

Charles-Quint abdiqua le 25 novembre 1555. Cependant on continua à frapper en son nom jusqu'en 1557.

Pendant la première période du règne de Philippe II (1555-1598), la Monnaie d'Anvers fut la plus importante des Pays-Bas. Le nombre des pièces que l'on y battit est énorme.

Au début, on fabriqua les mêmes espèces que sous Charles-Quint.

On eut ensuite le réal d'or avec le buste couronné de Philippe II. Le revers porte l'écu couronné du roi et la légende : DOMINVS MICHI ADIVTOR (Que le Seigneur me vienne en aide). Certains réaux d'or frappés à Anvers portent le titre de roi d'Angleterre.

On a un demi-réal d'or anverso marqué de l'année 1562. D'autres demi-réaux ne portent pas de date.

Anvers produisit aussi des couronnes d'or au soleil, des florins d'or de Bourgogne, de 1567 à 1570.

Le florin Carolus d'argent fut remplacé à partir de 1557 par le Philipus Daldre (Daalder), portant au droit le buste cuirassé du roi et au revers l'écu du roi sur une croix rustique de S. André.

On a aussi le demi-daldre Philippus, le cinquième, le dixième, le vingtième de Daldre Philippus.

En vertu du Décret de la Diète d'Augsbourg de 1566, on créa de nouvelles monnaies pour faire concorder les monnaies des Pays-Bas avec celles de l'Empire allemand. On frappa à Anvers de 1567 à 1571 de nouveaux florins d'or de Bourgogne au S. André, des daldres de Bourgogne et des demi-daldres avec le briquet dans une croix de S. André. Bientôt reparut la frappe de réaux d'or et de daldres Philippus.

En billon, on a le sou ou patard, le negenmanneke. En cuivre, la courte noire de 3 mites de Brabant, la double courte noire et la courte noire.

Durant la révolte des Pays-Bas contre l'Espagne de 1578 à 1581, les États de Brabant frappèrent à Anvers des doubles et des simples florins

d'or portant le nom et les armoiries royales et l'inscription : PAGE ET IVSTITIA (par la paix et par la justice).

Les États frappèrent aussi des daldres des États avec le buste et les armes royales, des demi-daldres, des quarts de daldres.

Le daldre des États présente au droit le buste couronné du roi, au revers, l'écu à 5 quartiers de Philippe II. Légende : PAGE ET IVSTITIA.

Le demi-daldre a au droit le buste du roi. Le revers porte une croix formée par quatre H surmontés de quatre P couronnés. Légende : PAGE ET IVSTITIA.

A Suivre.

F. BAILLON.

LES DIFFERENTS DES ATELIERS MONETAIRES

(suite)

ATELIERS FRANÇAIS.

Sous Charles VI, les Ateliers français avaient reçu un numéro d'ordre, et les monnaies frappées devaient porter un point sous une lettre de la légende. En comptant les lettres depuis le début de la légende, jusqu'à la lettre comportant le point, on obtient le chiffre désignant l'atelier :

Tournon	1	Troyes	14
Crémieu	1 depuis 1386	Rouen	15
Rouen	1 en 1420	Tournai	16
Romans	2	Tournai	17 en 1421
St. Lo	2 en 1420	St. Quentin	17
Crémieu	3	Montdidier	17
Embrun	3 depuis 1406	Paris	18
Mirabel	3 depuis 1417	St. Lô	19
Montélimar	3 depuis 1426	St. André	20
Montpellier	4	Ste Ménéhould	21
Toulouse	5	Chalons-s-Marne	22
Tours	6	Auxerre	22 en 1456
Angers	7	Chalon-s-Saone	23
Poitiers	8	Arras	24 en 1456
La Rochelle	9	Bayonne	25 en 1488
Limoges	10		
St. Pourçain	11 de 1339 à 1532		
Montferrand	11 de 1532 à 1534		
Mâcon	12 jusqu'en 1415		
Lyon	12 depuis 1415		
Dijon	13		

A partir de 1418, le système ci-dessus fut peu à peu remplacé, et les ateliers reçurent les différents suivants :

A	— Paris depuis 1539
A	— Corbeil entre 1655 et 1658
AA	— Metz de 1690 à 1794
AR	— Arras de 1640 à 1658
AQ	— Compiègne 1572 à 1594
B	— Bourges en 1422
B	— Rouen de 1539 à 1857
B	— Dieppe entre 1655 et 1658
B	— Beaumont-le-Roger à partir de 1942
BB	— Strasbourg de 1696 à 1871
BD	— Béarn en 1675
C	— Chinon vers 1422
C	— St. Lô de 1539 à 1654 et de 1659 à 1693
C	— Caen de 1655 à 1658 et de 1693 à 1772
C	— Castelsarrasin en 1914 et à partir de 1942

- D — Vienne de 1655 à 1658
E — Tours de 1539 à 1772
F — Mehung-sur-Loire de 1655 à 1658
F — Figeac vers 1422
F — Fontenay vers 1422
G — Angers de 1539 à 1738
G — Poitiers de 1539 à 1772
H — La Rochelle, de 1539 à 1837

A suivre

J. G. FORIEN DE ROCHESNARD

L'ETAIN EN NUMISMATIQUE

Dans le premier article paru sous ce titre dans le Bulletin de février 1953 (page 11), nous avons rappelé qu'une monnaie obsidionale en étain avait été frappée à Audenarde pendant le siège de 1582. Van der Meersch en a décrit sept pièces en expliquant longuement les conditions dans lesquelles ces espèces avaient été émises. Plus tard, Mailliet a repris cette description.

Ces pièces sont approximativement carrées ou rectangulaires, et frappées sur une seule face. Six d'entre elles portent l'inscription : SPES - NRA - DEVS - 1582 (Notre espoir est en Dieu).

Ces six pièces sont :

Quarante sols — Ecu au lion de Flandre. Au-dessus, la valeur 40 S. La pièce est contremarquée aux armes d'Audenarde.

Vingt sols — Ecu au lion de Flandre. Au-dessus, la valeur 20 S. Contremarque : un A gothique, entre une paire de lunettes couronnées.

Dix sols — Ecu au lion de Flandre. Au-dessus, la valeur 10 S. Contremarque aux armes d'Audenarde.

Cinq sols — Ecu au lion de Flandre. Au-dessus, la valeur 5 S. Contremarque : un A gothique, entre une paire de lunettes couronnées.

Cinq escalins — Un A gothique entre une paire de lunettes couronnées. A gauche et à droite, la désignation de valeur. Contremarque : un A gothique simple.

Pièce à croix — Croix ornée et fleuronée, portant au centre un petit écu au lion. Absence de contremarque et d'indication de valeur.

La septième pièce est sans inscription :

Pièce menue — Aucune indication de valeur. Ecu au lion de Flandre et pour contremarque, un A gothique simple. Valeur probable : un sol.

PIECES FAUSSES — Est jugée fautive par les deux auteurs, une pièce en étain portant la légende indiquée ci-dessus, mais avec NOSTRA en toutes lettres. Ecu au lion de Flandre. Pour contremarque, un A gothique entre une paire de lunettes couronnées. Aucune indication de valeur.

Un autre exemple de contrefaçon est, d'après Van der Meersch, la pièce qui porte la valeur de vingt sols, frappée parfois sur une plaque d'argent, parfois sur une plaque de plomb.

REMARQUE — Brause-Mansfeld a écrit un ouvrage en deux volumes, relatif aux monnaies obsidionales etc., et donnant de celles-ci de nombreuses et belles illustrations. Certaines d'entre elles sont accompagnées de la lettre Z pour étain. Parmi les monnaies représentées avec cette lettre, se trouvent les sept pièces authentiques, la pièce fautive portant NOSTRA (Tableau 15 du volume daté 1903) et encore les suivantes, qui sont d'origines différentes et appartiennent aussi à la seconde moitié du seizième siècle :

(Volume daté 1903) - Tableau 25 - SCHOONHOFEN 1575 - sept pièces
(Volume daté 1897) - Tableau A - NEUSS 1586 - deux pièces.

OUVRAGES CONSULTÉS:

Dr. D.J. Van der Meersch — Notice sur les Monnaies Obsidionales d'Audenarde, frappées pendant le siège de 1582 ; précédée d'un Aperçu Historique sur l'Etat de la Ville (Revue de la Numismatique Belge, Tome V pp. 283-327 ; Bruxelles 1850).

Prosper Mailliet — Catalogue descriptif des Monnaies Obsidionales et de Nécessité (Bruxelles 1870) ; pp. 29-30 : Audenarde, assiégée par les Espagnols en 1582.

Àg. Brause-Mansfeld — Feld, Noth- und Belagerungsmünzen von Deutschland, Österreich - Ungarn, Siebenbürgen, Moldau, Dänemark, Schweden, Norwegen, Russland, Polen u.s.w. (Berlin 1897).

Àg. Brause-Mansfeld — Feld, Noth- und Belagerungsmünzen von England, Frankreich, Holland, Italien, Spanien (Berlin 1903).

E. MILLIAU.

ASSEMBLEE GENERALE DE 1954

Le samedi 27 mars 1954, s'est tenue à Bruxelles, notre 4ème Assemblée Générale.

La séance s'ouvre par une allocution de Monsieur Willy Herssens, Président.

« Nous voici à notre 4ème Assemblée Générale. Tout d'abord, permettez moi de vous remercier d'être venus si nombreux pour assister à celle-ci, ce qui prouve d'abord toute la confiance et les espoirs que vous avez mis en notre association, ensuite tout l'intérêt que vous portez à la numismatique ».

Monsieur Herssens brosse un aperçu des activités de l'Alliance et met en valeur le travail accompli par Messieurs de Martelaere et Mertens, respectivement Secrétaire-Général et Secrétaire-Général Adjoint. Il remercie Monsieur l'Abbé De Potter, Président d'Honneur pour le dynamisme avec lequel il reste l'animateur de bien des réunions.

Parlant des secrétaires nationaux, il rend hommage à Messieurs Boutin, Pilartz et Schulman et félicite enfin les créateurs des nouvelles sections d'Alger, Bordeaux, Bruges et Courtrai, Messieurs Nouvel et André-Richard, Taillefer, Denys et Nuytens.

Monsieur Herssens s'attache ensuite à retracer les efforts de Monsieur Vanden Brande pour permettre la réalisation de l'Exposition de Bruxelles de 1954. Dans le cadre de cette exposition, le Président remercie particulièrement Messieurs Gillis de Sart-Tilman, Van Roosbroeck, Schindel, Dehez, Holemans et Madame Bailly.

Il cite enfin, last but not least, Monsieur Baillon dont les causeries érudites font le charme de bien des réunions de sections.

« Grâce à toutes ces bonnes volontés agissantes, notre « Alliance » s'oriente pleine d'espoir vers l'avenir.

L'avenir ! Que sera-t-il pour notre association ?

Il sera ce que nous voulons qu'il soit. A nous de travailler pour amener dans notre giron de jeunes éléments que nous aurons à instruire. A cet effet, nous devons établir un programme tenant compte de plusieurs nécessités que je me permets d'énumérer :

- 1° Il faut que notre Bibliothèque soit mieux fournie.
- 2° Que des conférences soient données, traitant des sujets numismatiques les plus divers.
- 3° Qu'on aide les jeunes collectionneurs à employer plus de méthode dans leurs travaux.
- 4° L'organisation d'expositions locales.
- 5° Promouvoir entre membres le plus grand courant possible de correspondance pour l'étude de problèmes numismatiques d'intérêt commun, ainsi que la circulation la plus intensive possible de pièces pour l'échange entre membres ».

Monsieur Herssens termine son exposé par l'annonce d'une exposition numismatique organisée par un de nos membres à Alost, Monsieur Clotman, exposition dont il a d'ailleurs déjà été question dans un bulletin précédent.

Monsieur de Martelaere, Secrétaire Général, développe son exposé administratif et met l'accent, en premier lieu, sur l'aide précieuse qui lui est fournie par Monsieur Mertens, cheville ouvrière du bulletin flamand.

MEMBRES :

Le 31 décembre 1952, le nombre des membres atteignait le chiffre de 321.

Le 31 décembre 1953, le nombre des membres atteignait le chiffre de 359, soit une augmentation de 38 unités. Ce chiffre peut se subdiviser comme suit :

Belgique	194 (en 1952 195) soit -1
France	98 (en 1952 80) soit +18
Afrique du Nord	16 (en 1952 11) soit +5
Hollande	11 (en 1952 7) soit +4
Italie	9 (en 1952 1) soit +8
Allemagne	9 (en 1952 9) statu-quo
Suisse	3 (en 1952 3) statu-quo
Divers pays	19 (en 1952 15) soit +4

Signalons qu'à ce jour, en admettant que chaque membre de 1953 se réinscrive nous arrivons au total de 402 membres.

SECTIONS.

Le nombre de sections au 31 décembre 1953 s'élevait à 5, soit Anvers, Bruxelles, Charleroi, Gand et Ostende.

Signalons également qu'à ce jour, quatre nouvelles sections ont été fondées. Alger par Messieurs André-Richard et Nouvel, Bordeaux par Monsieur Taillefer, Bruges par Monsieur Denys et Courtrai par Monsieur Nuytens.

BILAN 1953

	ACTIF
Publicités	6.450,— (+ 660 sur 1952)
Cotisations	22.675,— (+ 6950 sur 1952)
	29.125,—

En 1952, il existait un poste divers, porté pour frs. 397,— et représentant les bénéfices des services FDC et Bibliothèque. Mais ces services, n'ayant pour le premier réalisé aucune opération lucrative et pour le second étant en pleine réorganisation, il a été décidé de reporter les profits et pertes de ces deux services sur l'année 1954.

	PASSIF
Déficit 1952	613,20
Bulletins	17.602,— (+ 2.702 sur 1952)
Propagande	375,— (— 1.338,50 sur 1952)
Expéditions	2.510,15 (ce poste n'existait pas en 1952)
Timbres-poste	3.154,75 (— 582,75 sur 1952)
Frais bureau et divers	2.694,45 (+ 1.676,40 sur 1952)
Bibliothèque	2.295,— (+ 1.506,— sur 1952)
	29.244,55

soit un déficit de frs. 119,55 contre 613,20 en 1952. Ce nouveau déficit est reporté sur l'exercice 1954.

BULLETINS.

Le bulletin a durant toute l'année 1953 comporté 8 pages d'articles, 4 en français et 4 en flamand, ainsi que 8 pages de fascicules, soit 16 pages au total.

Nous sommes en mesure d'affirmer que deux fois cette année, nous porterons le nombre de nos pages à 20, et nous ferons l'impossible, si l'augmentation constante des membres subsiste, pour adopter définitivement ce nombre de pages pour toute l'année 1955.

Au cours de 1954, nous commencerons la publication des fascicules suivants : *Catalogue des monnaies romaines* par Monsieur de Blainville (juillet), *Catalogue des monnaies de Belgique* par Monsieur Herssens (août).

Enfin la section d'Alger nous a promis le manuscrit d'un ouvrage consacré aux monnaies romaines d'Afrique et qui sera lui aussi encore publié cette année.

Monsieur Gillis de Sart-Tilman, Président du Comité de l'Exposition, s'adresse ensuite aux membres présents et leur fait part des diverses démarches effectuées dans le but d'obtenir un local. La dernière tentative a été faite dans le cadre du Ministère de l'Instruction Publique et Monsieur Gillis espère vivement aboutir.

La question des médailles est définitivement mise au point et chaque membre qui soumettra pour un emplacement recevra une médaille commémorative. Monsieur Gillis insiste sur la manière à exposer. Il est inutile, dit-il, de présenter les monnaies dans un ordre chronologique, ainsi que le fait le Cabinet des Médailles. Celui-ci est obligé d'agir de la sorte, mais les exposants doivent user de plus d'originalité, de plus de fantaisie. Ainsi Monsieur Gillis suggère diverses présentations. Par exemple, montrer le prix du bœuf à travers les âges, ou encore le prix du pain ou du beurre. Mettre en regard de ces denrées les pièces de chaque époque nécessaires à l'achat. Ou encore, montrer l'évolution du sou à travers les âges, depuis le solidus romain en or jusqu'à la monnaie divisionnaire en voie de disparition. Ou encore montrer les différentes dévaluations dans divers pays. Bref, il y a là matière à de nombreux et remarquables développements. Monsieur Gillis insiste sur l'aide précieuse qui lui est apportée par ses collaborateurs et en particulier par Monsieur Van Roosbroeck qui assure le secrétariat de l'exposition avec un dévouement sans égal.

Les rapports étant clos, Monsieur Herssens prie les membres présents de bien vouloir exposer leurs remarques.

Un débat s'engage entre, d'une part Messieurs Paque et Stibbe et d'autre part Messieurs Herssens et de Martelaere sur la meilleure manière à instaurer pour augmenter le volume des échanges.

Monsieur Stibbe préconise la création d'un système de chaîne. Les pièces seraient mise dans un coffret. Celui-ci, accompagné d'une liste des divers membres intéressés à ce service, serait porté à domicile du premier inscrit par le responsable du service. Le premier inscrit ayant terminé son choix porterait à son tour le coffret au second de la liste et ainsi de suite.

Ce système, assez ingénieux, présente cependant la difficulté suivante. Trouver la personne qui voudrait bien mettre ce service en marche et s'occuper de ses activités.

Monsieur Paque préconise par contre, pour la section de Bruxelles, le retour à l'ancienne méthode. Chaque membre, possédant des doubles, en établit une liste qui est déposée entre les mains de Madame Van den Eynde. Celle-ci établit une série de fiches qui met ainsi à la disposition des membres qui assistent aux réunions de Bruxelles, un classement judicieux des pièces en échange.

Le Comité promet d'étudier la question.

L'ordre du jour étant épuisé, Monsieur Herssens déclare la séance close.

IN MEMORIAM ANTOINE VANDEN BRANDE

Wij wisten dat de Heer Antoine Van den Brande, medestichter van ons Genootschap en animator van de Afdeling Brussel, sedert geruime tijd lijdende was. Toch heeft het bericht van zijn verscheiden ons nog met verbijstering vervuld. Steeds waren wij blijven hopen hem weer spoedig in ons midden te zullen mogen begroeten, de trouwe werker en getuige van al de hoop en al de zorgen, die met de oprichting van ons Genootschap gepaard gingen.

Vijf jaar geleden was hij voor ons nog een onbekende. Thans kunnen wij herinneren aan zijn hoffelijke omgang, zijn duurzame minnelijkheid, zijn jeugdige dadendrang en aan de breedheid van zijn opvattingen. De kloekmoedige wijze waarop hij alle vraagstukken wist te behandelen, was tekenend voor zijn sterke persoonlijkheid, als van iemand die altijd jong en voortvarend door het leven gaat.

Aldus zullen wij hem altijd herdenken. Wij kenden zijn grote verkleefdheid aan ons Genootschap, zijn verbeten wil en zijn onblusbaar enthousiasme om het tot grotere bloei te brengen. Wij kenden ook de vurige geestdrift waarmede hij de eerste plannen smeedde voor de Tentoonstelling die wij dit jaar zullen houden, plannen die hem nauw aan het hart lagen en die wij nu zonder hem ten uitvoer moeten brengen. Deze Tentoonstelling, wij willen haar tot een volledig en schitterend succes maken ter zijner nagedachtenis.

Het Comité van het Genootschap verzekert Mevrouw Van den Brande en haar familie zijn diepste medevoelen en verzoekt haar, ook in naam van al onze leden, deze getuigenis van onze innige deelneming te willen aanvaarden.

HET COMITÉ.

DE PORTRETWAARDE VAN DE VROEG-MIDDELEEUWSE DUITSE MUNTEN

Na de ondergang van de Antieke wereld behielp men zich in de eerste plaats met Romeinse munten. Het waren de Oost-Goten die in Italië eigen munten in de drie metalen begonnen te vervaardigen, zodat de eerste Duitse munten dus in Italië het licht zagen. Het ligt voor de hand dat de beste onder hen een nog uitgesproken Romeins karakter dragen. Toch mogen we niet nalaten te wijzen op een betrekkelijk mooie portretkop van Teoderik de Grote, op een werk dat niet zo maar eenvoudig gekopieerd kan zijn, doch wel een zelfstandige waarneming doet veronderstellen. Ook Vandaalse munten van een werkelijk goede slag dienen hier vermeld. Over deze werken willen we evenwel niet verder uitweiden, daar, zo ze al niet ontstonden uit Romeinse hand, dan toch een Romeinse geest doen vermoeden, die evenwel langzaam verdwijnt naargelang we ons in tijd en plaats van de Antieke wereld en haar centrum verwijderen.

Zonder ons angstvallig binnen geografische grenzen te houden willen we ons toch, in het belang van ons doel, beperken tot de oorspronkelijke Duitse kunstuitingen die tot stand kwamen in gebieden die, ook nu nog

door een Duitssprekende bevolking bewoond zijn. Daardoor komt voor ons enkel in aanmerking het gebied noordelijk van de Alpen.

Deze gebieden toonden eerst laat behoefte aan metaalgeld. Men leefde er in natuur-ekonomische verhoudingen en de munten werden meer beschouwd als sierstukken en waardevoorwerpen dan wel als ruil- of betaalmiddel. Daarbij was de beschikbare hoeveelheid Antieke munten zeer aanzienlijk en werd nog door na-aanmunten aangevuld. Het was de Frank Teodebert (534-547) die het eerst eigen munt sloeg met portretkop en wel in goud, zodat de goudstandaard in voege bleef tot het einde van de Merovingers en Langobarden.

In het eigenlijke Duitsland begon het aanmunten gelijklopend met het verloop der Duitse kultuur, van West naar Oost, in de Rijngebieden en wel onder voornoemde Teodebert I. Deze heerser zette op zijn Keulse solidus een borstbeeld dat nog duidelijk de antieke invloed toont.⁹⁾ Het toont hem zonder baard en lange hoofdharen en deze kenmerken mogen we wel als portretmatig beschouwen. Terwijl de kopieën van Romeinse munten onder de eerste Merovingers dikwijls werkelijk goed waren, worden de Merovingische munten later van een niet te overtreffen ruwheid en laten nauwelijks nog menselijke trekken herkennen. Dit vindt wel mee zijn oorzaak in het feit dat onder de opvolgers van Chlodwig het muntrecht aan privé personen werd verpacht en dezen was het natuurlijk slechts om een hoge winst te doen. Zo werden de Merovingische munten steeds ruwer, en zo ver men nog van portretten op enkele onder hen kan spreken, kunnen we slechts de twee hoofdtekken herkennen, namelijk de gladde kin en het lange hoofdhaar. We kunnen wellicht nog wijzen op een denier van Dagobert en een van Chlodwig waarop we schijnbaar tamelijk karakteristieke koppen bemerken die getuigen voor een nog immer voortbestaan van de Romeinse Kunstvaardigheid. Daarnaast zijn muntslagen van een nauwelijks te overtreffen ruwheid de regel. Hieruit kunnen we besluiten dat het laagtepunt in deze kunst in de 6^e tot de 8^e eeuw ligt. De buiten Duitsland gelegen muntplaatsen en het ontbreken van vergelijkingsmateriaal in aanmerking genomen, kunnen we de verschillen in physionomie zowel toeschrijven aan verschillende kunstenaarsindividualiteiten als aan verschillen in de gelaatstreken van voorgestelde personen. Betreffende deze munten zal deze korte uiteenzetting wel volstaan.

Behalve op enkele munten van Karel de Grote tonen de Karolingers geen koppen. In zo ver deze Karel-munten geen kopieën van Romeinse munten zijn, tonen ze de keizer zonder baard en met snor, zodat deze munten wel degelijk een portretpoging doen vermoeden. We kennen door Einhard tamelijk goed het uitzicht van de keizer en vóór alles dat hij een snor droeg. We kunnen hier evenwel nog niet van een muntportret spreken, daar we slechts in de beste gevallen op dat éne kenteken, de snor, kunnen wijzen. De menigmaal betrekkelijk goede techniek bewijst ons dat ook in de stempelsnijkunst zich nieuwe krachten omhoogwerken. De kunstbeoefening ontwikkelde zich in gunstige zin door het beperken van het muntslaan als koninklijk recht tot de Paltsen.

Ook de munten van Lodewijk de Vrome kunnen we bezwaarlijk portretwaarde toekennen. De ons bekende stukken tonen de koning zonder baard, terwijl de kroniekschrijver Thegan schrijft dat Lodewijk een volbaard droeg. Een enkel exemplaar in het « Münchner Münzkabinett » kan door baard en gelijkenis enige ikonografische waarde aangerekend worden. We kunnen moeilijk aannemen dat de keizer zich eerst glad liet scheren alvorens geportretteerd te worden! Trouwens, ook in latere eeuwen werden keizerlijke munten zonder enige portretbedoeling geslagen.

Eerst onder Otto I, de Grote (936-973) verschijnen er terug koppen op de munten en er schijnen zelfs portretpogingen gedaan te zijn. De

beide Straatsburgse munten die Dannenberg ⁹⁾ onder de Nrs 906,929 en 930 beschrijft en afbeeldt, evenals Nr 1155 van een onbekende muntplaats, tonen Otto met een baard zoals we hem ook zien op zijn zegels en op ivoorstukken uit zijn tijd. Daarnaast evenwel zijn een ganze reeks stukken te noemen die, niettegenstaande ze in dezelfde werkplaatsen geslagen zijn, toch niet de minste aanspraak op « portret » kunnen maken. Deze, zo bevreemdende vaststelling is karakteristiek voor de ganze vroege Middeleeuwen en dwingt ons dan ook tot nadere bestudering.

Dannenberg schrijft daarover in zijn voortreffelijk standaardwerk: « In elk geval mogen we niet altijd portretgelijkenis verwachten, zelfs niet als de stempelsnijder ze door zijn kunde kon waarborgen. Dit wordt bewezen door twee gelijkaardige denieren van Keulen met koningstitel van Otto III. De eerste stelt de toen misschien 15 jarige jongeling, oud en met een baard voor, de andere zonder baard en met uitgesproken jeugdige trekken. Dit feit is volledig in overeenstemming met wat ook andere middeleeuwse munten ons leren. Denken we hier bijvoorbeeld aan de munten van Barbarossa die hem allen voorstellen zonder baard waaraan hij toch zijn naam te danken had! Men heeft zulke feiten dikwijls over het hoofd gezien en heeft uit de gelaatstreken zoals ze op de munten voorkomen en uit andere bedrieglijke aanduidingen te veel willen afleiden. Hierbij is grote voorzichtigheid geboden, wil men niet in een woud van vergissingen belanden ».

We kunnen het vraagstuk van de portretgelijkenis op de munten ongeveer als volgt oplossen: In de eerste plaats kende de stempelsnijder in buitengewoon veel gevallen de af te beelden persoon weinig of in het geheel niet, zodat een portret op deze wijze noch betracht, noch bereikt kon worden. Ook mogen we niet uit het oog verliezen dat de munt in de eerste plaats betaalmiddel was, en dit, niet door de kop van de keizer die er op prijkte, maar wel door de keizerlijke of muntmeesterlijke naam. Voor het eigenlijke doel van de munt had het dus geen belang of er een keizerskop op afgebeeld stond, en zo ja, of hij wel enige gelijkenis vertoonde met de kroondrager. De stempelsnijders waren meestal lieden zonder enige kunstontwikkeling, die daarbij dan nog, zoals we trouwens uit hun werken weten, zeer dikwijls veranderen. De muntplaatsen konden slechts dan hun muntrecht in stand houden, als zij van tijd tot tijd het in omloop zijnde geld waardeloos verklaarden en dwang uitoefenden op de bevolking om het oude geld tegen nieuw te ruilen. Daar de nieuwe munten zich duidelijk moesten onderscheiden van de oude, ontstond een grote vraag naar nieuwe stempels, die daarbij in het gebruik snel versleten. Tot slot, liet de dikwijls zeer nodige stempelnieuwing slechts in zeer zeldzame gevallen toe, dat de aanmaak met de zorgvuldigheid geschiedde die we nu op onze dagen gewoon zijn en waarin reeds de Grieken en de Renaissance onovertroffen pracht bereikt hebben.

Al deze gronden zijn de oorzaak dat niet alleen van dezelfde heerser, maar ook in dezelfde muntplaats de meest verschillende koppen ontstonden. Het zou een vergissing zijn, uit deze munten zonder meer iets te willen afleiden over het werkelijk uitzicht van de afgebeelde persoon of over de portretkunst van de tijd. We kunnen alleen dan de munt als ikonografisch dokument beschouwen wanneer uit andere factoren zoals geschiedkundige notities, zegels, miniaturen enz., blijkt dat er werkelijk portretgelijkenis bestaat. Het wantrouwen tegenover de portretwaarde der munten kan niet anders dan veel groter zijn dan dat tegenover miniaturen of andere portretwerken van de tijd. Deze bevonden zich toch zeer dikwijls in werken die aan de afgebeelde personen geschonken

⁹⁾ Hermann Dannenberg: « Die deutschen Münzen der sächsischen und fränkischen Kaiserzeit. » Alle verdere nummers die in deze studie vermeld zijn, hebben betrekking op dit werk.

⁹⁾ Afbeelding bij Henne am Rhyu, 2e druk, 1e deel, blz. 89.

werden of minstens in hun nabijheid ontstonden. Hierdoor mogen we aan de munten slechts een minimale bijkomstige ikonografische waarde toekennen.

Zouden we nu uit deze beschouwingen willen afleiden dat de muntbeelden in het geheel geen waarde als portret aan te rekenen zijn, dan zouden we ons toch vergissen. Want, naast werken van een nauwelijks te overtreffen ruwheid, komen er ook voor die van een naar voor tredend kunstenaarschap getuigen, alhoewel zeer alleenstaand. We mogen ons dus niet het recht toeëigenen aan het kunnen te twijfelen, terwijl alleen het willen kan aangetoond worden. Er zijn werkelijk stukken die verwonderlijk goed overeenstemmen met literaire beschrijvingen en als waarheidsgetrouw aanzienbare portretten. We staan hier voor een toestand, waarover slechts klaarheid kan gebracht worden op grond van gewetensvolle detailstudies en diepgaand onderzoek van alle factoren die belang kunnen hebben. Zo zijn daar : tijd en plaats van ontstaan, het bekend zijn van de stempelsnijder met de geportretteerde, zijn kunstrijheid en eindelijk als voornaamste punt, de onweerlegbaar vast te stellen portretbedoeling en de overeenstemming met betrouwbare portretten. Wanneer we al deze factoren onderzocht hebben en ons daarbij voor ogen houden dat het eerste doel van de op de munt afgebeelde kop niet is geweest een portret te bezorgen, maar enkel symbolisch wil terug wijzen naar hem op wiens gezag de munt steunt, eerst dan zullen we volgende verklaringen begrijpen.

(vervolgt)

IVO A. A. SUTENS.

NIEUWS UIT DE AFDELINGEN

ANTWERPEN

De bijeenkomst der maand April werd bijgewoond door 27 leden. Bij de aanvang der vergadering werd door de Heer MERTENS in passende bewoordingen de droeve mare bekend gemaakt van het verscheiden van de Heer A. VANDEN BRANDE, medestichter van het Genootschap. Rechtstaande bewaarden de aanwezigen enkele ogenblikken stilte.

Na de behandeling van enkele administratieve aangelegenheden werd het woord verleend aan de Heer BAILLON, Adjunct-Conservator van het Penningkabinet te Brussel. Zijn spreekbeurt handelde over « DE NOODMUNTEN DER NEDERLANDEN ». Inleidend omlijnde hij zeer scherp het begrip noodmunt en de plaats hiervan in de numismatiek. Daarna sprak hij over deze zeer bijzondere en zeldzame munten zoals ze in circulatie kwamen in verschillende plaatsen der Nederlanden, als daar zijn : Middelburg, Bommel, Antwerpen, Leiden, Woerden. e.a.

Telkens belichtte hij de historische omstandigheden waarin tot deze noodmuntslagen moest overgegaan worden en wist daarbij tal van wetenswaardigheden en anecdoten aan te halen. Zo kregen de aanwezigen een zeer duidelijk begrip over deze munten, waarvan er enkele ter illustratie getoond werden.

Met een zeer hartelijk applaus drukten de aanwezigen hun grote tevredenheid uit over deze leerzame voordracht. Als gewoonlijk werd er nog duchtig nagepraat en gingen er tijdens de daaropvolgende ruilzitting veel stukken in andere handen over.

BRUGGE

Op Zondag, 28 Maart 1954, hield de Afdeling Brugge haar derde vergadering. De Heren BEERNART J., CALLEWAERT R., DE GROOTE T., DENYS Ph., DIEPERINCK Alb., KOEKELBERGH M., MAES P., MAURUS W., NUIJTENS M., VAN DER MEER Justin en Jacques, VERHOEVEN L. en VAN HAECKE J. waren van de partij.

Inleidend deelde de Secretaris DENYS Ph. het nieuws mede, waarna het woord gegeven werd aan de Heer Marcel NUIJTENS uit Izegem. Deze gaf lezing over « HET GELD DOOR DE TIJDEN HEEN ». Hij sprak over het ontstaan van het geld en gaf een leerzaam overzicht over de evolutie van het geldwezen. Hij wist het publiek uitstekend te boeien door zijn relaas met enkele luimige anecdoten op te luisteren. Een hartelijk applaus viel hem dan ook ten deel.

In een zeer kameraadschappelijke atmosfeer werd er dan overgegaan tot het ruilen van munten en gedachten. Bij het einde der vergadering lieten zich drie nieuwe leden inschrijven. Zo neemt het ledental der afdeling gestadig toe en wordt deze het trefpunt der verzamelaars uit Brugge en omgeving.

VERSLAG OVER DE ALGEMENE VERGADERING VAN 1954

De 4^e Algemene Vergadering van ons Genootschap werd op 27 Maart 1954 te Brussel gehouden en werd geopend met een toespraak van de Heer Willy Herssens, Voorzitter. « Heden zijn wij bijeen op onze 4^e Algemene Vergadering. Laat mij eerst en vooral toe u te bedanken om zo talrijk opgekomen te zijn om deze bij te wonen, wat vooreerst een bewijs levert van het vertrouwen en de hoop door u in onze vereniging gesteld, en verder ook van de belangstelling, die gij koestert voor de numismatiek ».

Daarna gaf de Heer Herssens een overzicht der activiteiten van het Genootschap en wijst op het werk hierbij geleverd door de Heren de Martelaere en Mertens, respectievelijk Algemeen-Secretaris en Adjunct-Algemeen-Secretaris. Hij bedankte ook de Heer Aulmoenenier De Potter, Ere-Voorzitter, voor het dynamisme waarmee hij de animator van vele bijeenkomsten blijft.

Sprekende over de Nationale Secretarissen bracht hij hulde aan de Heren Schulman, Boutin en Pilartz. Hij feliciteerde ook de stichters van de nieuwe afdelingen te Algers, Bordeaux, Brugge en Kortrijk, namelijk de Heren Nouvel en André-Richard, Taillefer, Denys en Nuijttens.

Vervolgens gaf de Heer Herssens een opsomming van al de inspanningen door de Heer Vanden Brande geleverd om de Tentoonstelling te Brussel in 1954 mogelijk te maken. In dit kader bedankte hij ook Mevrouw Bailly en de Heren Gillis de Sart-Tilman, Van Roosbroeck, Schindell, Dehez en Holmans.

Tenslotte vernoemde hij ook nog de Heer Baillon, wiens hoogstaande spreekbeurten de gewaardeerde hoofdschotel vormen van talrijke regionale bijeenkomsten.

« Dank zij al deze daadwerkelijke hulpvaardigheid gaat ons Genootschap vol hoop de toekomst tegemoet ».

« De toekomst ! Hoe zal deze voor onze vereniging zijn ? Zij zal zijn, wat wij er van maken willen. Aan ons allen de taak er voor te ijveren jongere elementen in onze gemeenschap op te nemen en ze daar op te leiden. Te dien einde moeten wij een programma opstellen waarin rekening gehouden wordt met verschillende noodzakelijkheden, die ik hier na opsom :

1^o Onze bibliotheek moet beter gevuld worden.

2^o Voordrachten moeten ingericht worden, waarop de meest diverse numismatische onderwerpen behandeld worden.

3^o De jonge verzamelaars moeten geholpen worden om ze te leren meer methodisch te werk te gaan.

4^o Plaatselijke tentoonstellingen moeten georganiseerd worden.

5^o Tussen de leden moet een zo ruim mogelijk contact tot stand gebracht worden ter studie van gemeenschappelijke numismatische problemen, en ook om de meest intensieve uitwisseling van stukken te bevorderen ».

De Heer Herssens eindigde zijn uiteenzetting met aan te kondigen dat ons medelid, de Heer Clotman, te Aalst een numismatische tentoonstelling organiseert, waarover in het maandblad van Mei de nodige inlichtingen verschijnen.

Daarna ontwikkelde de Heer de Martelaere zijn administratief verslag en legde hier in de eerste plaats de nadruk op de zeer belangrijke hulp van de Heer Mertens, die het Nederlandse deel van het maandblad verzorgt.

LEDEN.

Op 31 December 1952 telde wij 321 leden. Op 31 December werd het getal 359 bereikt, hetzij een vermeerdering van 38 ingeschrevenen. Het aantal leden kan als volgt ingedeeld worden :

België	194 (195 in 1952)	verschil - 1
Frankrijk	98 (80 in 1952)	verschil + 18
Noord-Afrika	16 (11 in 1952)	verschil + 5
Nederland	11 (7 in 1952)	verschil + 4
Italië	9 (1 in 1952)	verschil + 8
Duitsland	9 (9 in 1952)	geen verschil
Zwitserland	3 (3 in 1952)	geen verschil
Andere landen	19 (15 in 1952)	verschil + 4

Indien al de leden van einde 1953 hun inschrijving hernieuwen, tellen wij vandaag reeds 402 leden.

AFDELINGEN.

Op einde van 1953 bestonden er 5 gewestelijke afdelingen, namelijk Antwerpen, Brussel, Charleroi, Gent en Oostende. Sindsdien werden er 4 nieuwe afdelingen opgericht : Algiers door de Heren André-Richard en Nouvel, Bordeaux door de Heer Taillefer, Brugge door de Heer Denys en Kortrijk door de Heer Nuijttens.

BALANS 1953.

CREDIT :

Publiciteit	Fr. 6.450,— (+ 660,— t.o.v. 1952)
Bijdragen	Fr. 22.675,— (+ 6.950,— t.o.v. 1952)

Fr. 29.125,—

In 1952 bestond er een post « Verschillende » ten bedrage van Fr. 397,— en waarin de opbrengst van de FDC-Dienst en de Bibliotheek waren opgenomen. Aangezien deze eerste dienst geen winst opleverde en de tweede in volle reorganisatie is, werd er besloten hun mogelijke opbrengst naar de balans van 1954 over te dragen.

DEBIET :

Deficit 1952	Fr. 613,20
Maandbladen	Fr. 17.602,— (+ 2.702,— t.o.v. 1952)
Propaganda	Fr. 375,— (+ 1.338,50 t.o.v. 1952)
Verzendings	Fr. 2.510,15 (bestond niet in 1952)
Postzegels	Fr. 3.154,75 (+ 582,75 t.o.v. 1952)
Bureaubehoeftigheden en diverse	Fr. 2.684,45 (+ 1.676,40 t.o.v. 1952)
Bibliotheek	Fr. 2.295,— (+ 1.506,— t.o.v. 1952)

Fr. 29.244,55

Nadelig saldo voor 1953 : Fr. 119,35 t.o.v. 613,20 in 1952. Dit nieuw deficit wordt overgeschreven naar het dienstjaar 1954.

MAANDBLADEN.

Gedurende heel het jaar 1953 omvatte ieder maandblad 8 bladzijden bijdragen, 4 Franse en 4 Nederlandse, evenals 8 bladzijden catalogussen in afleveringen, samen 16 bladzijden.

In de loop van 1954 zal het aantal bladzijden twee keer tot 20 opgevoerd worden en wij zullen al het mogelijke doen, indien het ledental nog stijgen blijft, om in 1955 regelmatig op 20 bladzijden te verschijnen.

Dit jaar zullen wij ook een aanvang maken met de publicatie in afleveringen van volgende werken : *Catalogue des Monnaies Romaines* door de Heer de Blainville (Juli) en *Catalogue des Monnaies de Belgique* door de Heer Herssens (Augustus).

Door de Afdeling Algiers werd ons het manuscript beloofd van een werk over de Romeinse munten van Afrika, dat ook nog dit jaar gepubliceerd zal kunnen worden.

Vervolgens werd het woord gericht tot de aanwezige leden door de Heer Gillis de Sart-Tilman, Voorzitter van het Comité der Tentoonstelling. Hij maakte hen bekend met de verschillende stappen die er gedaan werden om een lokaal te bekomen. De laatste poging werd gedaan bij het Ministerie van Openbaar Onderwijs en de Heer Gillis hoopt deze maal te gelukken.

De kwestie der medailles werd definitief opgelost en ieder lid, dat voor deelname intekent, zal een herinneringsmedaille ontvangen.

De Heer Gillis handelt dan over de algemene opvatting der tentoonstelling. Het is onnodig, zo betoogt hij, de munten in hun chronologische orde te exposeren, gelijk het gebeurt in het Penningkabinet. Dit laatste moet noodgedwongen aldus handelen, maar de exposanten moeten meer originaliteit, meer fantasie nastreven. Bijvoorbeeld door de prijs van een oor te stellen door de eeuwen heen, of de prijs van brood of van boter. Ten overstaan van deze levensmiddelen de munten voorleggen, die in de verschillende tijdvakken nodig waren tot hun aankoop. Of ook de evolutie van de stulver doorheen de tijden, vanaf de Romeinse solidus in goud tot de deelmunt, die bezig is uit de circulatie te verdwijnen. Kortom er is gelegenheid genoeg om merkwaardige onderwerpen uit te werken.

De Heer Gillis legde nog de nadruk op de zeer belangrijke hulp van zijn medewerkers en meer in het bijzonder van de Heer Van Roosbroeck, die het secretariaat der tentoonstelling waarneemt met een weergaloze toewijding.

Na de voordracht van deze rapporten vraagt de voorzitter aan de aanwezige leden hun opmerkingen te willen formuleren.

Een debat ontstaat dan tussen de Heren Paque en Stibbe aan de éne en de Heren Herssens en de Martelaere aan de andere zijde over de beste wijze om het ruilen onder de leden te bevorderen.

De Heer Stibbe stelt voor een soort kettingsysteem te scheppen. De stukken worden in een koffertje gedaan, vergezeld van een lijst der belangstellende leden. Dit alles zou dan door de verantwoordelijke voor deze dienst aan de eerste ingeschrevene thuis afgegeven worden. Na zijn keus gedaan te hebben, brengt deze het koffertje aan de tweede op de lijst, enz.

Dit nogal vernuftig systeem gaat echter met volgende moeilijkheden gepaard : Wie zal deze dienst in gang willen brengen en houden ?

De Heer Paque is voor de Afdeling Brussel voorstander van de terugkeer tot de vroegere werkwijze. Ieder lid, dat stukken te ruilen heeft, maakt er een lijst van en bezorgt deze aan Mevrouw Van den Bynde. Deze stelt een reeks steekkaarten samen en legt deze oordeelkundig geschikt voor aan de leden, die de vergaderingen te Brussel bijwonen.

Het Comité belooft deze zaak verder te bestuderen.

Hiermede was de agenda afgehandeld en de Heer Herssens verklaarde de vergadering voor gesloten.